

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 1

Artikel: Comme sur des roulettes!
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comme sur des roulettes!

en Europe qui l'aide en lui envoyant régulièrement quelques dollars pour subsister.

En 1994, son fils l'invite d'ailleurs à venir passer quelques jours en famille à Berlin. De passage dans une boîte cubaine de la capitale allemande, O'Farrill est invité par le patron du lieu à jouer. Epoustouflé par la technique du papi cubain, il l'engage pour revenir jouer le week-end suivant dans son club. O'Farrill s'y produira pendant quatre mois! «Tu vois, explique O'Farrill, les jeunes musiciens font trop de bruit avec la salsa. Ils n'ont pas pigé que le public est sensible à la cadence musicale. Nous les vieux l'avons conservée. La bonne musique ne se démode jamais.»

O'Farrill est peu bavard concernant la (ou les) femme(s) qui lui ont donné ses enfants. Les couples se défont très vite à Cuba. Par contre, l'amour filial est très fort. Et tous les étés, O'Farrill s'occupe beaucoup de ses petits enfants «allemands» qui aimeraient venir plus souvent à Cuba.

Les «soneros» retraités ont également à cœur de faire danser et chanter régulièrement des aînés dans des associations ou des hôpitaux. De son côté, O'Farrill peut compter sur sa fille Teresita, qui vit avec lui et qui veille sur sa santé. Notre musicien souffre d'ailleurs d'hypoglycémie, mais n'a pas les moyens d'acheter le médicament à 25 dollars que le médecin lui a prescrit... La lutte pour la survie est quotidienne à Cuba, aussi bien pour les rois du danzón que pour les roturiers.

Giancarlo Panico

Discographie. Retrouvez la flûte d'O'Farrill dans tous les enregistrements d'Enrique Jorrín. A écouter également: les Afro Cuban All Stars, le guitariste Compay Segundo et le pianiste Rubén González, tous octogénaires, cubains et débordants de «cadencia». Chez tous les bons disquaires.

Claude Dubuis, 73 ans, n'a vraiment rien d'un casse-cou. Pourtant, vous le croiserez peut-être au hasard d'une ruelle pentue ou sur l'esplanade d'Ouchy, bien campé sur ses patins à roulettes. Non, ce retraité très actif n'est pas un ancien prof de gym ou un hockeyeur recyclé. Il a passé sa vie dans la musique. Professeur d'orgue et de piano, organiste à l'église Saint-Jean de Lausanne, il est également compositeur d'un certain nombre d'œuvres pour piano, cuivres et orgue.

«Pour me changer les idées et trouver le calme nécessaire à l'inspiration, j'ai décidé, dès l'âge de 20 ans, de gravir des sommets, petits et grands.» C'est ainsi qu'au fil de sa vie, le musicien-marcheur a escaladé les 1108 sommets romands, de la Dôle à la Dent-Blanche. «J'y trouvais la sérénité, je prenais du recul et j'apprenais une certaine humilité par rapport à mon métier...»

Arrivé à l'âge de la retraite, Claude Dubuis a poursuivi ses passions musicales, composant de plus en plus de pièces accessibles au grand public. Il n'en délaissa pas le sport pour autant. «Mais attention, je ne recherche que le plaisir, je n'ai pas

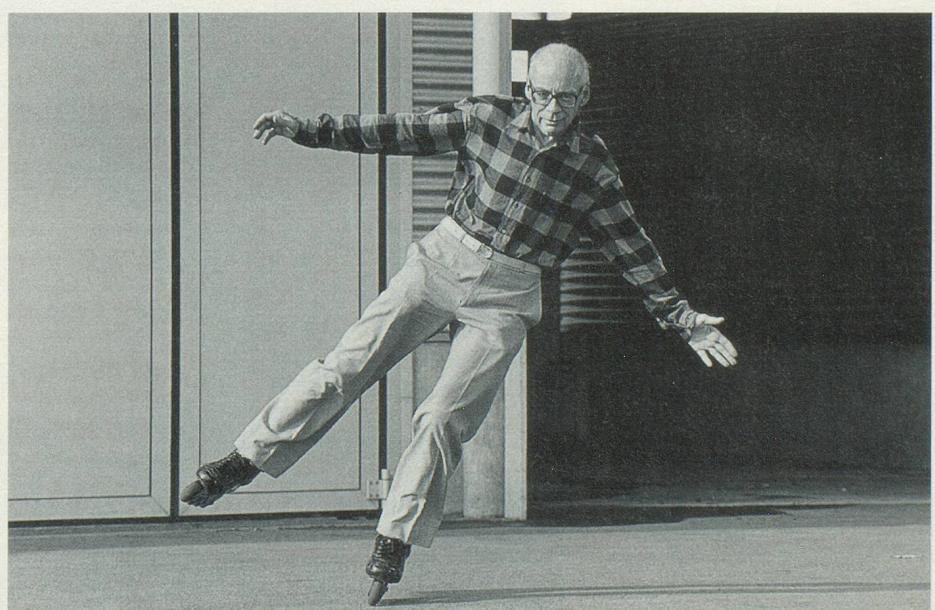
l'esprit de compétition!» Pour ses 65 ans, ses filles lui ont offert une paire de patins en ligne. Un présent qui a forcément changé sa vie. Depuis ce jour, Claude Dubuis vit sur deux patins. «A l'aide d'un plan de la ville, j'ai dévalé les 700 rues de Lausanne. Je puis vous dire que la pire, c'est le chemin du Calvaire, au nom prédestiné. Croyez-moi, je ne suis pas un kamikaze, je patine à mon rythme, en développant une harmonie dans l'effort.»

Pourtant, la notion d'exploit existe bel et bien chez ce patineur infatigable. Comment expliquer sinon qu'il ait franchi, en une nuit, la distance séparant Sion de Genève? «Ce fut une belle expérience et une balade agréable, parce que je l'ai effectuée à mon rythme, sans jamais vouloir me surpasser.»

Pour fêter dignement son 70^e anniversaire, Claude Dubuis s'est lancé un autre défi. Il a passé 24 heures sur ses patins, parcourant au total 204 km en multipliant des aller-retour, entre Vevey et Villeneuve.

«A l'arrivée, je ne ressentais aucune fatigue...»

J.-R. P.



Claude Dubuis, un patinage harmonieux

Photo Magali Koenig